

Luc Marelli, un peintre qui fait pleuvoir des gouttes de soleil venues du Nord

COLOMBIER La galerie Numaga expose les nouvelles créations du peintre Luc Marelli jusqu'au 10 juin prochain.

Fraîchement revenu d'un voyage dans les forêts et paysages de Scandinavie, l'artiste Luc Marelli (1958) nous propose une rafraîchissante balade colorée à la limite de la figuration et de l'expressionnisme abstrait par de pléthoriques «fragments scandinaves».

Affectionnant de travailler les extérieurs, qu'il croque avec frénésie et notamment sur sa friche d'un théâtre abandonné en Bourgogne, le peintre tente de nous faire percevoir la nature autrement, de nous faire sentir une vibration singulière et unique.

Difficile de faire le tri de la figuration dans ces enchevêtrements de touches d'huiles aux traits saillants, à la fulgurance évidente. Printemps? Automne? Rien ne sert de trancher dans ces «gouttes de soleil» scandinaves, car la nature est ici motif de la pratique picturale; motif d'autant plus intéressant que perpétuelle-

ment en mouvement, sujet aux aléas climatiques, aux émanations mystérieuses de marécages effacés.

Une nature prétexte à la couleur

Les œuvres prennent alors une dimension particulière, parfois avec des cadres à peine suggérés par la trame d'une branche dessinée d'un jet ou une couleur savamment diluée, formant ainsi un décor que seul notre cerveau s'obstine à reconstruire.

Nous ne partageons donc pas les vues réalistes d'un peintre nomade dans cette exposition, mais bien plutôt les sensations ressenties par Luc Marelli lorsqu'il pérégrine comme un promeneur solitaire, avec ses états d'âme et ses doutes sur le réel d'un environnement qui s'abstrait devant ses yeux. **CAMILLE PELLAUX**

GALERIE NUMAGA Jusqu'au 10 juin.

JUSQU'AU
10/06



«Karjaa», huile sur toile, 140x120 cm, 2017. SP